

Gironde

Bordeaux / Captieux / Soulac-sur-Mer



Pourquoi boit-on du vin ?

ÉDITION Le Belge Fabrizio Bucella, physicien de profession, sommelier par passion, a enquêté

Xavier Sota
x.sota@sudouest.fr

L'affaire date du néolithique. 8 000 ans que l'on boit du vin sur cette terre. Remède, psychotrope pendant l'Antiquité, il gagne ses galons d'aliment au Moyen Âge, puis à la faveur des Trente Glorieuses, bascule dans une dimension hédoniste et investit de ce fait le champ culturel. Le vin traverse le temps, épouse les us et coutumes de son temps. Si bien qu'aujourd'hui, les rayons des librairies et des bibliothèques croulent sous des ouvrages, se répandent en explications sur comment boire le vin. Mais voilà personne ne s'est réellement frotté à la question du pourquoi...

À rebrousse-poil

Aussitôt vient à l'esprit une réponse aussi commode qu'évidente : « Parce que c'est bon ». Vrai, mais c'est un peu court. Et cela n'a pas échappé à Fabrizio Bucella. Ce Bruxellois de 45 ans est un garçon singulier. Une tête bien faite qui vient de publier une enquête passionnante (1) pour répondre à cette question. Il ne propose pas une, mais un vaste assemblage de réponses convoquant le spectre du champ des connaissances pour percer le mystère. Ainsi évoque-t-il l'archéologie, l'anthropologie, la médecine, la philosophie, la chimie, les mathématiques... Un chapitre par matière, traité de manière didactique et légère. À l'image de son auteur pris en flagrant délit de récidive, puisqu'il avait signé un premier livre intitulé : « Anti-guide du vin » (Éditions Dunod). Avec cette manie de pratiquer le rebrousse-poil et de poser les questions auxquelles personne ne pense qui se révèle pourtant fondamentales. L'explication est à



« Dans le «Banquet», Platon préconisait de boire du vin. Pour les Grecs, l'état modifié de conscience permettait d'atteindre la vérité », explique Fabrizio Bucella. PHOTO POL LABAUT

chercher dans son parcours : « Un pont entre ma formation de physicien et ma passion pour le vin. »

Le vin a de tout temps joué plusieurs rôles : produit d'échange, marqueur culturel, lubrifiant social

qui parlaient avec des mots merveilleux du vin. J'ai flashé. Ce genre de voyage scolaire serait impossible aujourd'hui », glisse-t-il. En pa-

rallèle de ses activités universitaires, il passe un diplôme de sommelier. « J'ai simplement pensé que si je voulais être crédible, il fallait en passer par là. » Il dirige en parallèle une école d'œnologie à Bruxelles, intervient à l'Université de Bordeaux en master 2 du droit de la vigne, mais aussi à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. L'homme a de la rigueur scientifique, du goût et un abattage impressionnant.

Lubrifiant social

De fait, son dernier opus n'a pas été couché sur un coin de table à la va-vite. « Au fond, c'est neuf ans de travail de cours, de recherche de conférences. C'est un peu mon triangle personnel : le scientifique,

l'œnologue, le pédagogue », résume-t-il. Les réponses à la question qui sous-tend les 272 pages de son livre, on l'aura compris sont multifactorielles. Mais boit-on du vin pour les mêmes raisons de l'Antiquité à nos jours ?

« Le vin a de tout temps joué plusieurs rôles : produit d'échange, marqueur culturel, lubrifiant social... Dans l'ouvrage, j'aborde la question du principe œnologique. Se pourrait-il que nous sommes les êtres que nous sommes parce que notre capacité à boire s'est révélée au cours de notre évolution ? Assurément. Récemment, des chercheurs ont mis en évidence la mutation génétique qui a permis à nos ancêtres d'absorber la molécule d'éthanol. Sans cette mutation,

boire un canon n'existerait probablement pas. Les animaux qui bénéficient de cette caractéristique semblent également apprécier des fruits fermentés. Alors, pourquoi boit-on ? Parce que nous sommes en mesure de le faire ! » A noter que la nature nous a faits inégaux face à la molécule. Voilà une des pistes explorées. Quant à l'auteur, pourquoi boit-il du vin ? « Je me place dans les pas de Talleyrand qui proposait de boire pour palabrer sur ce qu'on buvait. » Joli programme.

(1) « Pourquoi boit-on du vin ? », Fabrizio Bucella. Éditions Dunod. 18,90 €. Conférence et dédicaces autour du livre, le mardi 4 juin, au CIVB, 1 cours du 30-Juillet à Bordeaux à partir de 19 heures. Entrée libre.



HORS-SÉRIE COLLECTOR

NOTRE-DAME

Notre-Dame, notre histoire

Ce hors-série illustre sous un angle régional cet évènement qui a bouleversé le monde entier

Bénéfices reversés à la Fondation du Patrimoine

24 pages | 2€90

SUD OUEST